



Actualités OFS

BFS Aktuell

Attualità UST



16 Culture, médias, société de l'information, sport

Neuchâtel, mars 2016

Sécurité internet dans les ménages en Suisse, 2010–2014

L'analyse des résultats de l'enquête 2014 sur l'utilisation d'internet par les individus montre que les pratiques en matière de sécurité ne se sont pas améliorées depuis 2010. Les utilisateurs d'internet les plus aguerris et les mieux formés restent les plus exposés, mais sont également les plus conscients des risques et les mieux protégés. Dans le même temps, une plus grande proportion d'utilisateurs d'internet délègue les questions de sécurité à une tierce personne. Ce dernier résultat suggère que l'utilisation d'internet se généralise plus rapidement que l'apprentissage des outils de base dédiés à la sécurité.

Utilisation des logiciels de sécurité

Au premier trimestre 2014, 73% des utilisateurs d'internet¹ déclarent disposer d'un logiciel de sécurité pour protéger leur ordinateur personnel ou celui du ménage. En tenant compte des 11% qui confient cette tâche de sécurité à quelqu'un d'autre dans le ménage et des 2% qui utilisent uniquement des ordinateurs professionnels², 86% utilisent en principe un ou plusieurs logiciels de sécurité.³ Par contre, 12% des utilisateurs d'internet déclarent ne pas utiliser de logiciel de sécurité et 2% ne sont pas en mesure de répondre à cette question.

Par rapport à 2010, la proportion des utilisateurs de logiciels de sécurité ne change pas (87% versus 86%), mais parmi ces utilisateurs, la responsabilité de la sécurité est plus fréquemment déléguée à une autre personne du ménage (11% en 2014, contre 8% en 2010).

Des différences significatives peuvent être relevées selon le sexe et le niveau de formation. Ainsi, les hommes utilisent plus fréquemment les logiciels de sécurité que les femmes (80% resp. 66%). En outre, un écart est observé entre les personnes de niveau de formation tertiaire et celles sans formation post-obligatoire (80% versus 55%). Sans surprise, les utilisateurs d'internet les plus expérimentés (83%) ou les plus assidus (80%) sont proportionnellement plus nombreux à utiliser un logiciel de sécurité.⁴

Lorsqu'on considère l'ensemble des utilisateurs d'internet, la couverture en programmes de sécurité n'est de loin pas parfaite (Cf. graphique G1). Seuls 68% savent qu'ils disposent d'un logiciel antivirus, et seulement la moitié des utilisateurs mentionne la présence d'un pare-feu (firewall) ou d'un filtre antispam. Il convient toutefois de relever que ces filtres sont de plus en plus souvent installés et gérés par les fournisseurs d'accès et de serveurs de courriers électroniques.

¹ C'est-à-dire les personnes ayant utilisé internet au cours des 12 derniers mois.

² La quasi-totalité des ordinateurs professionnels est équipée d'un logiciel de sécurité (Cf. www.infosociety-stat.admin.ch → système d'indicateurs → sécurité TIC dans les entreprises).

³ Il faut relever que ces résultats font référence à une utilisation consciente de logiciels de sécurité de la part du répondant.

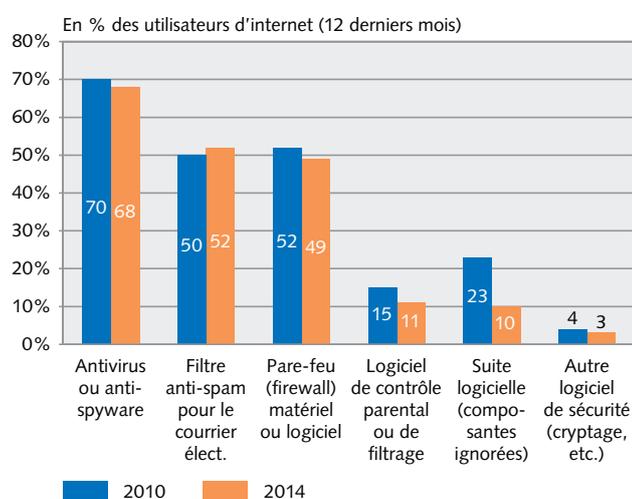
⁴ Pour une définition précise des différents types d'internautes, Cf. OFS (2015), «Informatique en nuage et usages privés d'internet», OFS Actualités, Neuchâtel, p.6.

La situation n'est pas meilleure pour les autres logiciels de sécurité, comme par exemple le contrôle parental (11%) ou les logiciels de cryptage, utilisés par 3% seulement des utilisateurs d'internet. Il faut cependant relever que 10% des utilisateurs possèdent une suite logicielle sans en connaître les composantes. Cette part peut par conséquent faire légèrement remonter la proportion des personnes disposant de protections citées ci-dessus.

En ce qui concerne les logiciels de contrôle parental, et en considérant uniquement les ménages avec un enfant de moins de 16 ans, la proportion des ménages équipés s'élève à 19%. Elle était d'un tiers en 2010.

Types de logiciels de sécurité utilisés, 2010 et 2014

G 1



Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2016

La comparaison entre les résultats de 2010 et de 2014 aboutit ainsi à un constat surprenant: malgré l'actualité du thème de la sécurité sur internet, la gestion de la sécurité par l'utilisateur moyen ne semble pas s'être améliorée.

Disposer d'un logiciel antivirus n'est cependant qu'une première étape. Les mises à jour régulières sont indispensables pour maintenir un bon niveau de protection. En 2014, la majorité des utilisateurs équipés de logiciel de sécurité mentionne des mises à jour automatiques (53%) et 22% déclarent les effectuer dès qu'elles sont disponibles. Si l'on considère encore les 14% déclarant que cette tâche est déléguée à un tiers, on arrive à un taux de 90%. Seulement 1% des utilisateurs d'internet équipés d'un logiciel de sécurité dit ne pas faire de mise à jour. 9% le font occasionnellement ou quand ils s'en souviennent. Par rapport à 2010, la situation ne s'est pas améliorée. En effet, si la proportion des utilisateurs de logiciel de sécurité qui ne font pas de mises à jour reste inférieure à 1%, la part déclarant que les mises à jour sont faites automatiquement a chuté de 63% en 2010 à 53% en 2014.

Au final, en 2014, seulement deux tiers des utilisateurs d'internet sont protégés par un logiciel de sécurité correctement mis à jour.

Copies de sauvegarde

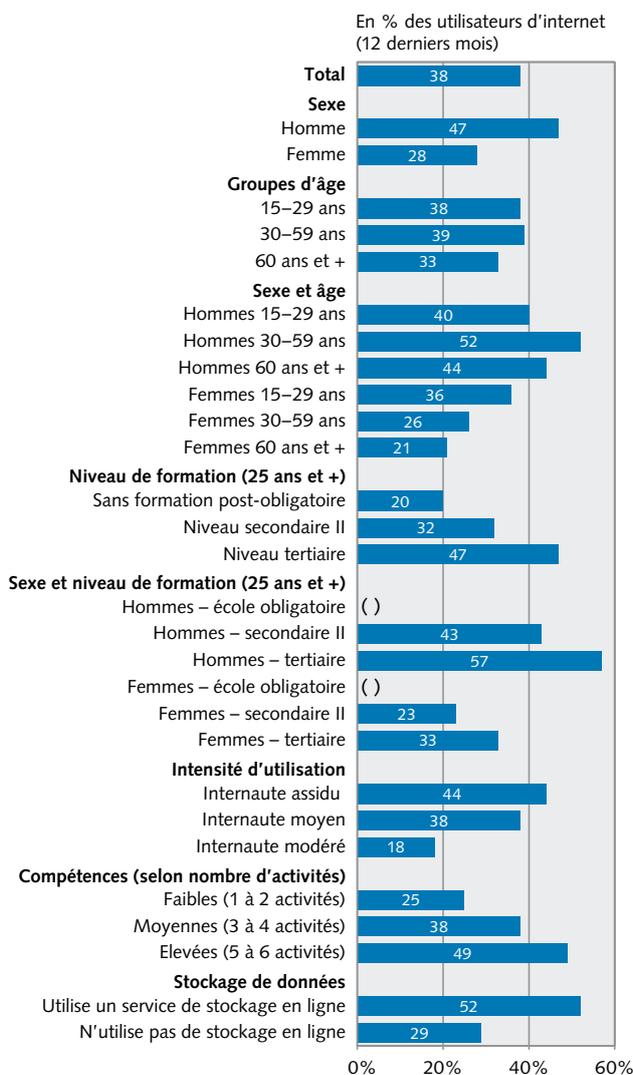
Une deuxième mesure liée à la sécurité est la réalisation de copies de sauvegarde des données. Il s'agit d'une des principales précautions pour minimiser le risque de pertes de données en cas de problème technique ou de sécurité.

En 2014, 32% des utilisateurs d'internet déclarent ne jamais (ou presque jamais) faire de copie de sauvegarde. A contrario, 21% annoncent faire des sauvegardes mensuelles et 17% des copies hebdomadaires. 10% des utilisateurs délèguent cette tâche à une tierce personne. Les 20% restant procèdent à des sauvegardes à une fréquence inférieure à tous les mois.

Effectuer des copies de sauvegarde n'est donc pas encore un comportement généralisé. Il reste très différencié selon le sexe, le niveau de formation et les modalités d'utilisation d'internet (Cf. graphique G 2).

Copies de sauvegarde effectuées au moins une fois par mois, 2014

G 2



() Donnée non publiée: moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV>30%)

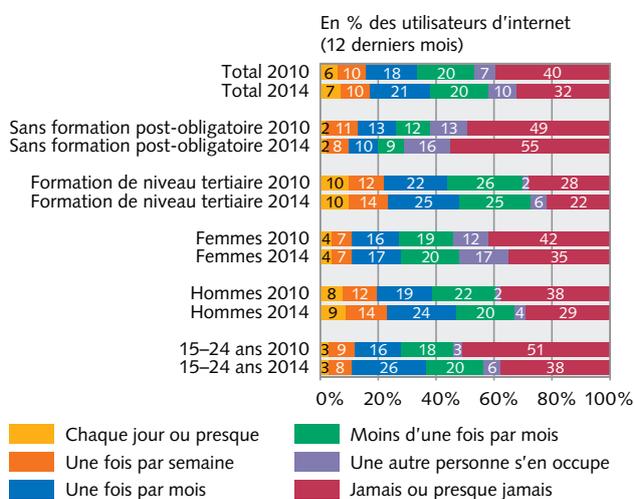
Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2016

On constate que 47% des hommes effectuent des copies de sauvegarde au moins une fois par mois. La proportion est de 28% pour les femmes. Pour ces dernières, la délégation de cette tâche est nettement plus fréquente (17% contre 4% pour les hommes).

La plus forte différenciation se manifeste par rapport au niveau de formation. Plus le niveau est élevé, plus la proportion des utilisateurs d'internet effectuant régulièrement des sauvegardes est importante. 47% des personnes avec un niveau tertiaire effectuent des sauvegardes, contre 20% pour les personnes sans formation post obligatoire. Ce fait est à rapporter aux usages numériques et à la valeur attribuée à l'information et aux données, qui diffèrent selon les niveaux de formation.

Fréquence des copies de sauvegarde, 2010 et 2014 G 3



Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2016

Par rapport à 2010, la situation a évolué dans le sens d'une meilleure protection des données par une augmentation de la fréquence moyenne des copies de sauvegarde (Cf. graphique G3). La part des personnes qui ne font jamais de sauvegarde a diminué de manière significative, passant de 40% à 32%. L'autre différence marquante est l'augmentation des utilisateurs d'internet déclarant faire leurs sauvegardes une fois par mois. Enfin, la délégation plus fréquente de cette tâche indique implicitement une augmentation de la prise de conscience de l'importance des sauvegardes.

L'évolution est positive selon l'ensemble des critères examinés, à une exception près: parmi les utilisateurs sans formation post-obligatoire, la proportion qui n'effectue jamais (ou presque jamais) de copies de sauvegarde augmente, passant de 49% à 55%.

Pour les femmes, l'évolution réside surtout dans l'augmentation de la part de la délégation de cette tâche. Pour les hommes, l'amélioration est observable dans toutes les modalités. On peut également relever que la progression la plus importante est réalisée par le groupe d'âge des 15-24 ans, même si la proportion des utilisateurs qui n'effectuent jamais de sauvegarde reste supérieure à la moyenne pour ce groupe (38%, contre 32% pour l'ensemble des utilisateurs).

Problèmes de sécurité

En 2014 comme en 2010, les utilisateurs d'internet ont été interrogés sur les problèmes rencontrés lors des derniers 12 mois d'utilisation. Près des trois quarts des utilisateurs d'internet mentionnent un problème de sécurité ou de spam⁵ (Cf. tableau T1).

Le phénomène du spam est massif. Il est mentionné par 64% des utilisateurs d'internet. Attraper un virus ou une autre infection de son ordinateur est une expérience moins courante, mais qui touche tout de même 14% des utilisateurs en 2014, soit 800'000 personnes. Tant pour le spam

T1 Problèmes de sécurité rencontrés, 2010 et 2014

En % des utilisateurs d'internet (12 derniers mois)	2010	2014
Au moins un des problèmes cités	73	71
dont Spam (courriels non sollicités)	68	64
Virus ou autre infection	20	14
Un des problèmes autre que le spam	24	22
Un des problèmes autre que spam ou virus	6	11
dont Abus d'information personnelle	(3)	(3)
Accès d'enfants à des sites non recommandés (contenus ou contacts)	(2)	6
Pertes financières suite à un message frauduleux (phishing)	(1)	(2)
Pertes financières suite à un abus de la carte de crédit	(1)	(2)

NB: Les proportions ne s'additionnent pas; plusieurs problèmes peuvent avoir été rencontrés.

NB: Problèmes survenus au cours des 12 mois précédant l'enquête.

(n) Donnée peu fiable: coefficient de variation élevé (10% < CV < 30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

OFS, Neuchâtel 2016

que pour les problèmes de virus, la proportion d'utilisateurs déclarant avoir connu de tels problèmes diminue. La baisse par rapport aux virus ou autre infection est significative (20% en 2010, 14% en 2014).

Cependant, la fréquence des autres problèmes de sécurité, les plus graves, est en forte augmentation. La proportion des utilisateurs touchés passe de 6% à 11%, soit un total de 630'000 personnes en 2014. Le problème le plus fréquemment cité est celui de l'accès par des enfants à des sites non recommandés, en raison de leurs contenus (sites pour adultes) ou des risques de contacts potentiellement dangereux. La proportion de 6% paraît importante, mais il n'y a pas de moyen de préciser si les risques se sont réellement matérialisés ou bien si la prise de conscience des risques joue un rôle dans la manière de répondre.

L'abus d'informations personnelles et les pertes financières, par phishing (hameçonnage) ou abus de carte de crédit, ne sont cités que par 2 à 3% des utilisateurs, ce qui représente tout de même entre 100'000 et 150'000 personnes. Pour ces problèmes, la précision des enquêtes est toutefois insuffisante pour conclure à une réelle augmentation depuis 2010.

⁵ Un spam est défini comme un courriel réceptionné, mais non sollicité.

En analysant plus en détail les différents types de problèmes rencontrés, certains résultats attirent particulièrement l'attention (Cf. graphique G4).

La survenance d'un problème est clairement liée aux modalités d'utilisation d'internet. Plus l'usage est intensif ou diversifié, plus les probabilités de connaître un problème augmentent. On peut toutefois relever que la capacité à reconnaître et à identifier les problèmes augmente également avec l'usage et les compétences. Ainsi, 16% des utilisateurs assidus d'internet et jusqu'à 18% des utilisateurs expérimentés font état de problèmes autres que spam ou virus dans les 12 mois précédant l'enquête.

L'analyse de la répartition selon les classes d'âge permet de relever un fait particulier: les jeunes sont moins sujets au spam, ou y sont peut-être moins sensibles. Pour les autres problèmes, les différences selon l'âge sont à rapporter à l'intensité d'utilisation. Les jeunes, qui sont plus actifs en général, paraissent plus exposés aux problèmes de sécurité sur internet. Enfin, les utilisateurs équipés d'un logiciel de sécurité semblent proportionnellement plus touchés que l'ensemble des utilisateurs d'internet. Le fait de disposer de logiciels de sécurité n'est donc pas le seul facteur permettant de diminuer le risque d'être confronté à des problèmes sur internet.

En conclusion

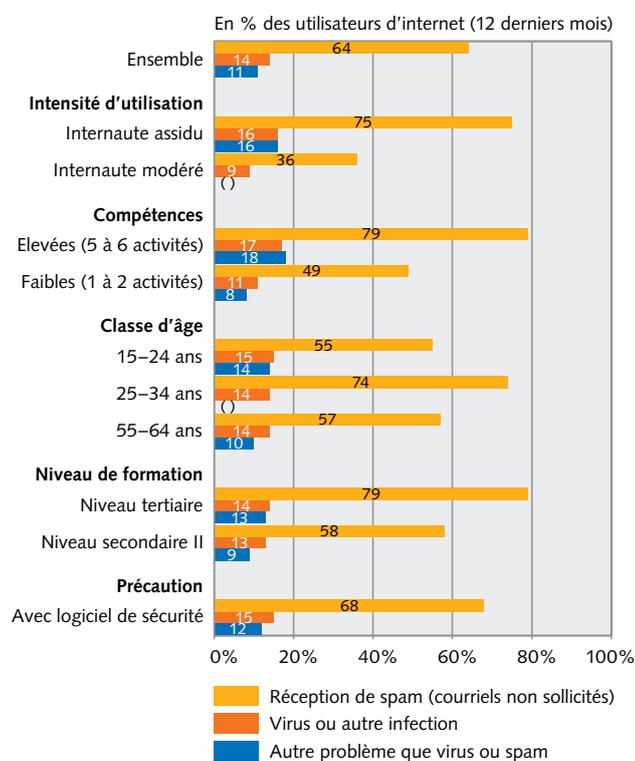
Le bilan de l'évolution constatée entre 2010 et 2014 est mitigé. Au niveau des logiciels de sécurité installés, la situation n'a guère évolué. Le taux d'équipement est quasi identique ou légèrement inférieur à celui de 2010. Le changement le plus frappant est la forte diminution de la proportion d'utilisateurs d'internet vivant dans un ménage avec enfant et indiquant disposer d'un logiciel de contrôle parental⁶.

La situation n'a pas non plus beaucoup évolué en ce qui concerne la manière de mettre à jour les logiciels de sécurité. Cependant, tant pour les mises à jour que pour les copies de sauvegarde, la proportion d'utilisateurs d'internet qui délèguent ces tâches augmente significativement. Il faut voir dans ces résultats le signe d'une plus grande prise de conscience de l'importance de ces deux mesures de précaution. Cependant, une délégation plus fréquente de ces tâches peut également signifier que la maîtrise des outils informatiques reste difficile pour une partie des utilisateurs.

Seule amélioration de la sécurité des données, la réalisation de copies de sauvegarde est un peu plus pratiquée et de manière plus fréquente. Globalement, la proportion d'utilisateurs d'internet qui n'effectuent jamais de sauvegarde diminue nettement. Elle représente néanmoins encore un tiers de ceux-ci en 2014.

Problèmes de sécurité rencontrés au cours des 12 derniers mois, 2014

G 4



() Donnée non publiée: moins de 30 cas ou coefficient de variation trop élevé (CV>30%)

Source: OFS – Omnibus TIC

© OFS, Neuchâtel 2016

⁶ Une évaluation plus précise de la couverture en logiciel de contrôle parental devrait prendre en compte le phénomène de multiplication des appareils au sein des ménages et ne considérer que les appareils sur lesquels les enfants peuvent accéder à internet.

Impressum

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Conception, rédaction: Yves Froidevaux

Layout: DIAM, Prepress/Print

Traduction: Services linguistiques OFS, **langues:** disponible comme fichier PDF (ou sous forme imprimée) en allemand et en français

Renseignements: Office fédéral de la statistique, section Structure et analyses économiques, Yves Froidevaux, tél. 058 463 67 26, yves.froidevaux@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 1239-1400, gratuit

Commandes: tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch